



RÉSEAU L'ÉGALITÉ

Agir en faveur de l'Égalité dans le Gers



CHICHE !

Lettre d'information n° 41 – décembre 2018

« Morte pour la France »

L'année 2018 fut particulièrement riche pour fêter le centenaire de la fin de la terrible guerre 14/18. Que de morts lors des batailles de la Marne, de Verdun, de la Somme...

Les monuments aux morts de 14/18 sont là pour rappeler le courage des personnes dont le nom de famille est suivi de la mention « Mort pour la France » à l'état civil. Que de héros, de soldats inconnus, de sacrifiés, tous ces noms déclinés au masculins gravés dans la pierre...

Est-ce à dire qu'aucune femme n'est « Morte pour la France » en 14/18 ?

Jusqu'à présent le seul nom de femme inscrit sur un monument aux morts de 14/18 était celui d'Emma Bujardet, au titre qu'elle était morte de chagrin de la perte de son époux et de ses fils. Aucune femme ne l'était pour son action au sein de la guerre. Pour la première fois, le 11 novembre 2018, le nom d'une femme « Morte pour la France » s'est vu gravé, à Tours, dans la pierre d'un monument aux morts. Tours entend ainsi rendre un hommage à une de ses enfants, Marcelle Louvat, infirmière.

Crédit photographique : http://guerre1418.org/html/thematiques_femmes.html

Tours souhaite également saluer ainsi le courage de toutes les infirmières qui ont donné leur vie par leurs actions auprès des combattants. Ces femmes, bénévoles pour la plupart, travaillaient dans les hôpitaux et les maisons de convalescence, mais une partie d'entre elles montèrent sur le front pour secourir les blessés au plus près du lieu de leurs blessures.



Les tentes qui les abritaient étaient installées tout à côté des champs de batailles, malgré le danger évident des bombardements. Infirmières, elles étaient également souvent ambulancières, uniquement protégées par une minuscule croix rouge sur leur coiffe.

Marcelle Louvat, née à Tours, est l'une d'elles. Elle est décédée au mois d'octobre 1918, de la grippe espagnole attrapée auprès des blessés de guerre qu'elle soignait. Son certificat de décès porte la mention « Morte pour la France d'une maladie contractée en service ». Il est donc normal que la France lui rende le même hommage qu'elle rendit à ses soldats. En gravant son nom dans la pierre, la ville de Tours reconnaît, à travers Marcelle, le rôle actif que les femmes ont rendu pendant cette guerre.

Vous qui lisez cette page, faites preuve de curiosité. Regardez les monuments aux morts de votre commune, toutes les guerres confondues. Regardez à votre tour et comptez combien de noms de femmes y sont inscrits... Et pourtant, avec ou sans le titre de « combattantes », bien des femmes aussi sont « Mortes pour la France » pendant les conflits qui ravagèrent la France.

« Égalité », tu manques cruellement dans la pierre gravée de nos communes françaises...

